

Gros Plan Jean-Philippe Viret

Ce contrebassiste et compositeur aime faire des rencontres hors de sa zone de confort, dont témoignent deux disques aventureux : le premier avec son quatuor à cordes, accompagné d'un livre, le second avec la viole de gambe d'Atsushi Sakai.

Ce groove, cette énergie, on la retrouve dans "Fin'amor" (CCProduction / CCProduction) [CHOC] la rencontre de haut vol entre violoncelle et la viole de gambe d'Atsushi



Sakai. L'alchimie est parfaite, que ce soit dans les improvisations, ou dans les pièces de grands compositeurs du XIV^e et XVI^e siècle. Dans le superbe *Je ne quitte pas*, de Guillaume de Machaut (compositeur du XIV^e siècle auquel Stéphane Payen s'est récemment intéressé) la mélodie est énoncée de manière majestueuse par Atsushi Sakai, tandis que

Jean-Philippe Viret, avec des pizzicato d'une densité impressionnante y insuffle son énergie par le contrepoint. Dans une autre de ces belles et vénérables mélodies, *Archibishop Parker's Psalter* (de Thomas Tallis, XVI^e siècle), il double à l'archet, dans le médium, la viole de gambe tandis qu'elle arpente le territoire des graves, leur unisson créant un effet de chant grégorien très prenant. On retrouve donc au fil des plages le groove, l'improvisation, mais aussi l'amour de la musique baroque : ce disque vibrant résume bien le parcours de ce musicien aux curiosités multiples. **Jean-François Mondot**



**Jean-Philippe Viret,
Atsushi Sakai**

Fin' Amor
(CC Productions)

*Entre musique baroque et
jazz improvisé*

Réunis pour l'amour des cordes et des territoires inexplorés, Atsushi Sakai et Jean-Philippe Viret proposent une conversation inédite entre la viole de gambe et la contrebasse. Le duo trouve dans la musique médiévale – Johannes Simon de Haspre, Thomas Tallis, Guillaume de Machaut – une matière de base à travailler, et l'embrasse par ses propres compositions et improvisations. Ce faisant, Sakai et Viret atteignent peut-être une forme d'« ivresse » – après celle, festive, qui donnait son intitulé il y a deux ans à l'album du Trio Viret primé aux Victoires du jazz 2020. Une ivresse des graves et des profondeurs, propres à leurs deux instruments. Si la formule en duo de Fin'Amor (l'amour courtois au Moyen-Age) est minimaliste, la musique, d'une délicatesse intemporelle, nous transporte le temps de l'album dans un état de plénitude. De toute beauté.

Alice Leclercq